Allocution de M Michel BERSON, Sénateur français,
lors de la cérémonie de lancement du Programme Européen
de renforcement du Parlement albanais

Tirana, 29 février 2012

Madame la Présidente,
Madame la Ministre de l'Intégration européenne,
Madame et Monsieur l'Ambassadeur
Chers Collègues du Parlement Albanais et Hongrois,
Mesdames, Messieurs,

Je suis particulièrement heureux, en ma qualité de Sénateur français, Président du groupe interparlementaire France-Albanie, d'être présent, à vos côtés, lors de cette cérémonie de lancement du programme européen de renforcement du Parlement albanais.

Heureux, je le suis à double titre.

D'abord, heureux de retrouver Tirana, de retrouver l'Albanie francophone et francophile. Voici un peu plus de 20 ans, jeune député, j'ai eu l'honneur de présider le groupe d'Amitié France-Albanie de l'Assemblée nationale française ; ce qui m'a donné l'occasion de venir à plusieurs reprises en Albanie et d'accompagner les premiers pas de la jeune démocratie albanaise émergeante, déterminée à tourner la page de son Histoire douloureuse.

Ensuite, heureux parce que vingt et un ans après les premières élections libres du 31 mars 1991, je mesure les changements considérables survenus en Albanie. Je mesure le chemin parcouru par le peuple albanais. Un peuple dont la capacité d'adaptation et l'esprit d'ouverture forcent le respect ; mais aussi un peuple qui a su résister, qui a su préserver sa culture, sa langue, son drapeau, son identité à chaque étape de son histoire.

*
* *

C'est une belle journée qui nous rassemble aujourd'hui. Elle signifie qu'un premier objectif a été atteint par le Parlement albanais et l'Union européenne : l'organisation du programme de renforcement du Parlement.

C'est un jour d'espoir ; c'est aussi le commencement de deux ans de travail, pour vous et pour le consortium franco-hongrois en charge de la mise en œuvre du programme. Et je veux ici saluer chaleureusement nos amis et partenaires du Parlement hongrois.

Nous devons être conscients du défi que nous avons à relever. Nous devons être conscients des difficultés que nous allons devoir affronter. Aussi, je voudrais vous dire, très simplement, trois choses qui me paraissent importantes.

- D'abord, le Parlement albanais peut faire confiance à notre consortium franco-hongrois. C'est une équipe solide et expérimentée. Avec nos amis du parlement hongrois et de l'Assemblée nationale française, nous avons déjà travaillé ensemble dans les années précédentes auprès du Sénat roumain, puis du parlement de Moldavie. Chers Collègues du Parlement albanais, sachez que nous sommes ouverts à vos problèmes et à vos questions.

- Un deuxième point me paraît essentiel : les experts envoyés par le programme européen ne doivent pas être considérés comme des professeurs. Ce ne sont pas des professeurs : ce sont des collègues et des amis. Ils vont venir à Tirana, ou ils vont vous accueillir dans des capitales européennes, afin de partager avec vous leur expérience. Aussi, ne considérez pas qu'ils disent des vérités d'évidence. Ils vous aident seulement à faire un bout de chemin vers une meilleure organisation, un meilleur fonctionnement, donc un renforcement de votre parlement, pour mieux élaborer les lois ; pour mieux évaluer l'application des lois et pour que la majorité, comme l'opposition, puissent mieux contrôler l'action gouvernementale, et ainsi, aller vers un approfondissement de la démocratie par la confrontation, lorsque c'est nécessaire, et par le consensus lorsque c'est souhaitable.

  Je voudrais répéter, ici, à Tirana, des mots que j'ai pu employer ailleurs, dans divers pays où existe une coopération interparlementaire. Ce programme a été conçu en vue de vous aider à trouver des solutions albanaises aux problèmes albanais. Dans cette perspective, nous devons vous aider à trouver des solutions albanaises à la question de la reprise de l'acquis européen. Avec ce jumelage, une nouvelle étape va être franchie pour que l'Albanie soit pleinement reconnue au plan européen, comme un Etat en marche vers l'intégration européenne.

- Je veux vous dire une dernière chose : le programme européen de renforcement du Parlement albanais réussira, si les parlementaires albanais s'y impliquent eux-mêmes.

  Le rapprochement de vos normes avec celles de l'Union européenne n'est pas qu'une question technique. Certes, vos collaborateurs administratifs sont particulièrement concernés par cette adaptation. Mais ce n'est pas la clé du succès d'un tel programme. La clé du succès, c'est que les parlementaires albanais s'investissent dans le programme. Pas seulement la Présidente du Parlement. Mais aussi tous ses membres, quel que soit leur parti politique.

  Chers Collègues du Parlement albanais, il vous revient donc de vous investir pleinement dans ce programme européen. Il vous revient de vous en tenir informés, de prendre part à ses ateliers, à ses séminaires et à ses visites d'étude. Permettez-moi d'insister : l'engagement politique est la clé du

succès des programmes européens de soutien aux assemblées parlementaires.

*

* *

Pour finir, je voudrais dire à Madame la Présidente TOPALI et à Madame la Présidente HOTI qu'elles peuvent compter sur l'amitié entre la France et l'Albanie. Cette amitié est vraie. Elle est solide. Elle est ancienne. Elle s'inscrit aujourd'hui dans un horizon européen qui, plus qu'un programme de politique intérieure, porte un projet ambitieux au service de la paix, de la liberté et du progrès. Réjouissons-nous, Chers amis, de cette occasion de travailler ensemble, pour un projet commun si enthousiasmant.

Je vous remercie de votre attention.

Michel BERSON